



Bulletin N°4 – 22 novembre 2020

Le mot du président

Chères adhérentes, Chers adhérents,

Avant toute chose, je voudrais vous dire que mes pensées vont vers vous en cette période difficile et particulière, liée à la Covid-19. J'espère que vous supportez bien le confinement et que vous n'êtes pas atteint par ce virus. Il paraît que des vaccins vont bientôt arriver. Sachons donc rester patients !

En septembre dernier, le Conseil d'administration de notre section granvillaise avait pris la décision de reprendre nos activités. Nous avons réussi à présenter une conférence (celle d'Annick Perrot sur *Et si la peste était arrivée en 17820 à Saint-Vaast la Hougue*), une sortie (La Haute-ville de Granville sous la conduite de J-C Poutiers) et une séance d'atelier culturel avant que la situation sanitaire n'en décide malheureusement autrement. Toutes nos activités sont désormais suspendues (conférences, sorties, ateliers culturels). Nous sommes maintenant tenus au silence et nous le regrettons amèrement.

Pour maintenir le lien avec vous et pour vous apporter des distractions culturelles, nous essayons de décider des conférenciers à s'adresser à vous par visioconférence.

Samedi 21 novembre 2020, à l'initiative de notre président départemental Marc-Alphonse Forget, une conférence combinant histoire et art a été donnée par Mme Béatrice Bérard sur le thème *Van Gogh sur les pas de Millet*. Le lien d'accès avait été auparavant adressé par courriel à tous les membres.

Une autre conférence est prévue pour le 12 décembre prochain avec M. Ghislain Quétel qui interviendra sur le thème : *Rôle de la résistance normande dans la préparation et la réussite du débarquement*. Une fois encore, un lien d'accès vous sera envoyé par courriel.

Les Granvillais auront la satisfaction de retrouver, en bas de cette lettre, un message d'Élisabeth Ridel, qui devait venir nous faire une conférence à l'Agora. Faute de pouvoir venir à nous, elle a la gentillesse de mettre à notre disposition les liens qui nous permettront d'accéder à deux conférences audio qu'elle a données sur un thème similaire à celui qu'elle nous proposait pour Granville. Comme elle est membre de notre section granvillaise depuis plusieurs années, je tiens à la remercier ici vivement pour ce sympathique soutien.

En outre, je vous rappelle l'existence du site Internet et de la page Facebook de la section granvillaise. Vous y trouverez nombre d'informations et d'articles passionnants dont ceux rédigés et présentés par Jean-Christian Poutiers et Claude Jambart.

Lien du site Internet : <http://sahmgranville.free.fr/>

Page facebook : SAHM@granville

Je vous conseille aussi de jeter un coup d'œil sur notre site départemental, ainsi que sur ceux des sections de Valognes et de Saint-Lô dont voici les liens : <http://sahmmanche.free.fr>

<https://societearcheologie.wixsite.com/societearcheologie>

<http://sahmsaintlo.free.fr/>

Enfin, au moment où toutes les associations peinent à se maintenir en cette période très troublée – déjà marquée par la baisse régulière ou la suppression de toutes les subventions –, permettez-moi de vous rappeler l'importance de vos adhésions, voire de vos dons. Ne nous oubliez pas s'il vous plaît ! Notre existence et nos activités dépendent directement de vous et de votre soutien.

Combien de temps durera ce confinement qui nuit à notre fonctionnement ? Nul ne le sait. L'application des mesures perdurera tant que la crise sanitaire restera en vigueur. Elle suivra logiquement son évolution. Il va de soi que nous retrouverons notre liberté d'action et de déplacement dès que cette crise cessera. En attendant ce moment, le CA de la section granvillaise se joint à moi pour vous souhaiter bon courage. Ne baissons pas les bras et sachons nous préserver de cette épidémie.

Au plaisir de nous retrouver très bientôt !

Michel Aumont, président

In memoriam

C'est avec une grande tristesse que nous avons appris le décès de Christian Letondeur, le mercredi 11 novembre.

Membre fidèle et très engagé de notre section, il a participé en 1996 à la renaissance de la Société d'archéologie et d'histoire du département de la Manche, section de Granville, sous la présidence d'Edmond Thin, Michel Dugué étant alors vice-président. Dans un bureau très restreint, Christian était alors trésorier.

Son intérêt et son engagement permanents pour l'histoire et la culture ne se démentirent jamais : conseiller municipal, adjoint à la culture sous le mandat du maire M. Lécossais, il fut aussi président de l'organisme de gestion de l'Archipel et à l'origine de la chorale « l'Écho du Roc » dont il a été chef de chœur.

Malgré les nombreuses tâches associatives que Christian assumait, il a accepté de reprendre la charge de trésorier de la section pendant 4 années, de 2009 à 2012, à la demande de Robert Sinsoilliez, président de la section de Granville. Nul doute que sa longue expérience de secrétaire d'intendance universitaire gestionnaire au collège Malraux fut un précieux atout pour le fonctionnement harmonieux de notre conseil d'administration dont Christian était devenu membre. Il fut par exemple à l'origine de deux remarquables visites : l'une en l'église Notre-Dame de Granville autour des vitraux réalisés par le maître-verrier Jacques Le Chevallier et l'autre, conçue en une visite-conférence *in situ* de l'abbaye de la Lucerne par M. et Mme Ducoeur.

Christian, depuis toujours ancré dans la vie du Pays granvillais, ne pouvait ignorer d'autres problématiques, en particulier le social. C'est la raison pour laquelle il fut très actif au sein de l'association OSE (Objectif Solidarité Emploi).

Tous ceux qui ont eu la chance de le côtoyer ne pourront oublier sa grande gentillesse, sa droiture, son goût de la culture et son ouverture au dialogue et aux autres.

Daniel Mouchel et Michel Normand

Conférences :

Les dictionnaires de marine : des outils linguistiques au service des marins ?

Élisabeth Ridet-Granger. CNRS - MRSH de Caen. (Pôle Espaces Maritimes)

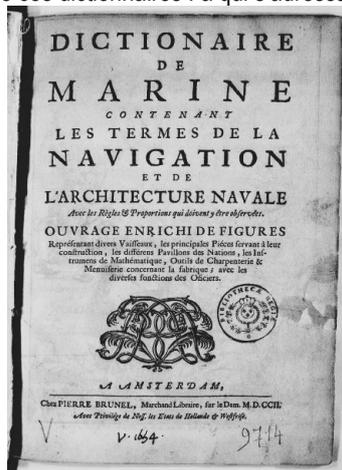
Conférences sur les dictionnaires de marine

(Initialement prévue le mercredi 4 novembre 2020 à la SAHM, section Granville)

Résumé

La langue des marins est une langue bien vivante, parce qu'elle a sa propre histoire et qu'elle s'inscrit dans l'Histoire. Dès le XII^e siècle, des textes narratifs rédigés en ancien français nous informent de son usage qui, s'il n'est pas encore bien fixé, témoigne d'une nomenclature propre aux marins. Cette langue technique va non seulement s'adapter aux changements intervenus au fil des siècles en architecture navale, mais suivra aussi l'évolution sociale des populations maritimes. Loin de former une classe professionnelle unique, ces populations, appelées plus couramment « gens de mer », comportent de multiples métiers avec leurs vocabulaires distinctifs. Au fur et à mesure que l'on a pris conscience qu'il existait une terminologie particulière aux gens de mer, des hydrographes, des mathématiciens, des officiers de marine se sont faits lexicographes, en collationnant et en expliquant le lexique maritime, d'abord sous la forme de glossaires, pour aboutir progressivement à un genre nouveau et autonome au sein de la lexicographie : le dictionnaire de marine.

Dans le cadre des relations internationales et de la multiplication des voyages aux XVIII^e et XIX^e siècles, la traduction des dictionnaires de marine semble inévitable, l'exemple le plus abouti du genre étant le dictionnaire du capitaine Paasch, *De la quille à la pomme de mâ*t (Anvers, 1885), qui présente une nomenclature notionnelle extrêmement riche en trois langues (anglais, français, allemand). S'il pourrait paraître évident que de tels dictionnaires s'adressent surtout aux marins, qui évoluent effectivement dans un univers géographique et géolinguistique très vaste, cette évidence ne va pas forcément de soi. Nous verrons qu'à l'origine les dictionnaires de marine, qu'ils soient monolingues ou bilingues, n'étaient pas tous destinés aux marins et n'ont d'ailleurs pas toujours été rédigés par des marins. Il convient donc de s'interroger sur l'usage de ces dictionnaires : à qui s'adressaient-ils et dans quel but ont-ils été conçus ?



Deux communications à écouter sur le site de la Maison de la recherche en sciences humaines (MRSH) :

- **Les dictionnaires de marine bilingues et multilingues**

Cette communication a été d'abord présentée sous le titre « Les dictionnaires de marine bilingues et multilingues : pour qui et pour quoi ? », dans le cadre du séminaire *Réflexions autour des dictionnaires bilingues et multilingues*, organisé par l'équipe ERLIS, sous la responsabilité d'Anne-Marie Gresser et d'Élisabeth Ridet, et qui s'est déroulé à l'IMEC (abbaye d'Ardennes) le 28 mai 2009. Elle a été enregistrée et vous pouvez l'écouter sur le site de la MRSH de Caen, « La Forge numérique » (environ 35 mn).

URL de connexion : <http://www.unicaen.fr/recherche/mrsh/forge/701>

Vous pouvez accéder à la communication audio en cliquant sur le petit lien « [Télécharger ce fichier \(mp3\)](#) ».

Attention ! Un message intempestif peut apparaître dessus :

[Flash version 9,0 or greater is required](#)

[You have no flash plugin installed](#)

[Click here to download latest version](#)

Essayez dans ce cas d'atteindre le bon lien, en évitant ce message intempestif.

- **Langues de spécialité et réseaux sociaux dans le monde des marins et des chasseurs**

Vous pouvez aussi compléter cette approche bilingue et multilingue des dictionnaires de marine par une autre communication que j'ai donnée lors de la journée d'études *Réseaux sociaux et variation dans le langage en moyen français et français préclassique* organisée à la MRSH de Caen le 6 avril 2017, par le CRISCO. Elle avait pour titre « Langue de spécialité et réseaux sociaux dans le monde des marins et des chasseurs ». Voici le résumé :

L'objectif de cette intervention est de présenter deux langues de spécialité à travers leur production écrite : les dictionnaires de marine et les traités de chasse. Bien qu'une langue propre aux marins et une langue propre aux chasseurs se soient constituées dès la période de l'ancien français, ces deux langues de spécialité vont surtout s'affirmer entre le XV^e et le XVII^e siècle, au moment où la langue française se construit pleinement elle-même. Dans les deux cas, la langue des marins et celle des chasseurs s'inscrivent dans des réseaux sociaux particuliers, qui ont pesé sur leur formation et leur spécificité par rapport à la langue de tous les jours : elles ont leur propre lexique et parfois leurs propres tournures grammaticales, rendant ainsi leur compréhension peu accessible aux personnes qui ne font pas partie de la communauté à laquelle ces langues se rattachent. Si des traités de chasse sont élaborés dès le XIV^e siècle et paraissent de manière régulière entre le XVI^e et le XVIII^e siècle, la production de dictionnaires propres de marine tarde à voir le jour. Il faut attendre le milieu du XVII^e siècle pour que la langue des marins fasse l'objet d'inventaires lexicographiques spécifiques. Ce décalage entre deux langues de spécialité très anciennes, dont on perçoit les prémices aux XII^e et XIII^e siècles, est intéressant à analyser dans une perspective de comparaison. En quoi une langue de spécialité reflète-t-elle la reconnaissance d'un milieu social et constitue-t-elle un marqueur social ? Comment la mise en réseau d'une langue de spécialité, comme celle des marins et des chasseurs, a-t-elle influencé l'écriture et la réécriture des acteurs linguistiques ? Les recherches que nous avons entreprises depuis de nombreuses années sur la langue des marins et les dictionnaires de marine ainsi que celles, plus récentes, sur la langue des chasseurs pourront nourrir la réflexion, qui nous est proposée ici, sur les liens entre les réseaux sociaux et la variation linguistique.

Cette communication a été enregistrée et est disponible sur le site de la MRSH de Caen, « La Forge numérique » (envi. 15 mn 30).
URL de connexion : <http://www.unicaen.fr/recherche/mrsh/forge/4578>

DicoMarine : une base de données sur les dictionnaires de marine

Pour celles et ceux qui souhaiteraient approfondir leurs connaissances sur les dictionnaires de marine, je vous invite à consulter la base de données *DicoMarine*. *Bibliothèque des dictionnaires de marine 17^e-19^e siècle* (dir. É. Ridet-Granger), où vous trouverez un corpus de dictionnaires de marine de 1636 à 1885.

URL de connexion : <https://www.unicaen.fr/recherche/mrsh/dicoMarine/>

N'hésitez pas à naviguer dans ce site internet ! Dans l'onglet « Études », vous retrouverez le texte de la conférence de Granville (introduction générale aux dictionnaires de marine) ainsi que d'autres textes portant sur des dictionnaires précis. Vous pouvez les télécharger et les imprimer.

Attention, le site *DicoMarine* est en cours de construction ! La bibliographie a été corrigée et nettement augmentée, de nouvelles biographies d'auteurs seront prochainement mises en ligne. Parallèlement, Michel Daeffler et moi-même préparons avec le Pôle Document Numérique (MRSH de Caen) l'édition numérique d'un exemplaire annoté du *Dictionnaire propre de marine* de Nicolas Desroches (1687). Je tiendrai régulièrement au courant la SAHM - section de Granville de nos circonvolutions maritimes.

**Bonne navigation !
Élisabeth Ridet-Granger**

Malheureusement la conférence *Jeanne d'Arc, de la sorcière à la sainte* par François Neveux ne pourra pas avoir lieu. En voici quand même le résumé :

Jeanne d'Arc a été condamnée en 1431 par un tribunal ecclésiastique comme hérétique et sorcière. Vingt-cinq ans plus tard, en 1456, ce premier jugement a été considéré comme nul, ce qui correspondait à une réhabilitation de Jeanne. Pendant les siècles suivants, les opinions vis-à-vis de cette jeune femme extraordinaire ont beaucoup varié. Il faut attendre le XIX^e siècle pour assister à un grand mouvement de retour en grâce de ce personnage, aussi bien dans l'Église catholique que dans les milieux laïcs. Déclarée bienheureuse en 1909, Jeanne est très populaire auprès des soldats français au cours de la guerre de 1914-1918. En 1920, enfin, elle est déclarée sainte par l'Église et héroïne nationale par la République française. Le conférencier montrera comment l'image de Jeanne a évolué au fil des siècles, de sa condamnation à sa canonisation.

Adhésion ou renouvellement de cotisation 2020

L'adhésion est annuelle de janvier à décembre. Paiement par chèque à l'ordre de la Société d'archéologie et d'histoire de la Manche (SAHM), accompagné du formulaire ici-bas à adresser **à partir de janvier** à : Société d'archéologie et d'histoire de la Manche, section de Granville, Forum Jules Ferry, 41 rue Saint-Paul, 50400 Granville.

✂.....

Adhésion ou renouvellement de cotisation 2020

M Mme

Nom, prénom :

Adresse :

E-mail :

Téléphone :

- Adhère avec abonnement à la Revue de la Manche (37 €) couple (45 €)
- Adhère sans abonnement à la Revue de la Manche (8 €)
- S'abonne uniquement à la Revue de la Manche (29 €)